

Jesuis heureux
serai instruit
actif
en santé



Mai 2012 | Numéro 14

Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école¹

HÉLÈNE DESROSIERS et KARINE TÉTREAU, Institut de la statistique du Québec
MICHEL BOIVIN, Université Laval

L'importance de la préparation à l'école pour la réussite ultérieure est largement reconnue. En effet, de nombreuses études menées au Canada comme ailleurs dans le monde montrent que le niveau de développement à la fin de la période préscolaire est étroitement lié à l'état de santé ainsi qu'à l'adaptation sociale et scolaire ultérieures^{2,3,4,5}. Au Canada, on estime qu'entre 20 % et 35 % des enfants sont vulnérables au moment de leur entrée à l'école, que ce soit sur le plan physique, cognitif ou socioaffectif^{6,7,8,9}. Chez les enfants vivant dans certains quartiers défavorisés de Montréal, cette proportion pourrait dépasser 40 %¹⁰.

Si l'on reconnaît maintenant que les premières expériences de vie peuvent être déterminantes pour l'adaptation et la réussite futures, on connaît encore peu les facteurs associés à la capacité d'apprentissage des enfants à leur entrée dans le système scolaire québécois. Cela tient en grande partie à l'absence, jusqu'à tout récemment, d'études populationnelles québécoises fournissant des renseignements à la fois sur la préparation scolaire et sur diverses caractéristiques des enfants et de leurs milieux de vie.

C'est dans le but de combler en partie ces lacunes que deux numéros de la présente collection sont consacrés à la préparation des enfants à l'école. S'appuyant sur une version adaptée de l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) administré dans le cadre de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (voir l'encadré À propos de l'enquête à la page 11), le présent bulletin vise à dresser un portrait des enfants vulnérables à la maternelle en fonction de caractéristiques démographiques, socioéconomiques et de leur milieu de résidence au moment où ils fréquentaient la maternelle. Tirant profit des renseignements sur les parcours préscolaires recueillis dans le cadre de l'ÉLDEQ, un autre numéro s'intéresse aux conditions de la petite enfance associées à la préparation des enfants à l'école¹¹.

De façon plus précise, ce bulletin vise trois objectifs : 1) estimer la proportion des enfants visés par l'ÉLDEQ, qui sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon les réponses données par les enseignantes de maternelle à l'IMDPE¹²; 2) apprécier la validité prédictive de cette mesure quant au rendement scolaire des enfants en quatrième année du primaire; 3) cerner certaines caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles associées à l'état de préparation des enfants à l'école.

1. Les analyses préliminaires ayant servi à la production de ce bulletin ont été financées par la Fondation Lucie et André Chagnon.
2. P. KERSHAW, B. WALBURTON, L. ANDERSON, C. HERTZMAN, L. G. IRWIN et B. FORER (2010), « Les coûts économiques de la vulnérabilité précoce au Canada », *Revue canadienne de santé publique*, vol. 101, supplément 3, p. S8-S13.
3. M. N. MCCAIN, J.-F. MUSTARD et S. SHANKER (2007), *Early Years Study 2. Putting Science into Action*, Toronto (ON), Council for early Child Development.
4. N. FORGET-DUBOIS, J.-P. LEMELIN, M. BOIVIN, G. DIONNE, J. R. SÉGUIN, F. VITARO et R. E. TREMBLAY (2007), « Predicting early school achievement with the EDI: A Longitudinal population-based study », *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, 405-426.
5. J.-P. LEMELIN, M. BOIVIN, N. FORGET-DUBOIS, G. DIONNE, J. R. SÉGUIN, M. BRENDGEN, F. VITARO, R. E. TREMBLAY et D. PÉRUSSE (2007), « The genetic-environmental etiology of cognitive school readiness in early childhood », *Child Development*, vol. 78, n° 6, p. 1855-1869.
6. AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (2008), *En route pour l'école! Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Rapport régional*, Montréal, Direction de santé publique, ASSSM, 133 p.
7. P. KERSHAW et autres (2010), *op. cit.*
8. M. JANUS et E. DUKU (2007), « The school entry gap: Socioeconomic, family, and health factors associated with children's school readiness to learn », *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, p. 375-403.
9. D. J. WILLMS (Ed.) (2002), *Vulnerable Children. Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth*, Edmonton, The University of Alberta Press, 444 p.
10. AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (2008), *op. cit.*
11. H. DESROSIERS et autres (à paraître), « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école: l'importance du soutien social aux familles », *Portraits et trajectoires. Série Étude longitudinale du développement des enfants du Québec - ÉLDEQ*, Québec, Institut de la statistique du Québec.
12. Comme la majorité des enseignants au primaire sont des femmes, le féminin est utilisé à titre épicène afin d'alléger le texte.

Population visée et échantillon d'analyse

D'entrée de jeu, il est important de noter que l'ÉLDEQ est une étude menée auprès d'une cohorte d'enfants nés au Québec à la fin des années 1990. Les données qui en sont issues reflètent donc la situation des enfants québécois de maternelle à l'exclusion de ceux arrivés au Québec après leur naissance¹³.

Plus précisément, les analyses qui suivent portent sur les enfants de maternelle nés au Québec fréquentant une école publique ou privée en 2004. Ont été exclus quelques enfants identifiés comme inaptes (autisme, incapacité mentale) ou qui faisaient partie d'une classe spéciale selon les données fournies par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (n = 41). Au total, l'analyse porte sur 925 enfants pour lesquels l'enseignante a rempli le questionnaire qui lui était adressé au printemps 2004. Les enfants étaient âgés d'environ 6,3 ans au moment de leur évaluation.

Pour répondre aux objectifs visés par ce bulletin, des analyses bivariées et des régressions logistiques multivariées ont été effectuées. Toutes les données présentées sont pondérées et, de ce fait, ont fait l'objet d'ajustements afin de permettre la généralisation des résultats à la population des enfants visés par l'ÉLDEQ. De plus, les estimations ont été produites en tenant compte du plan de sondage complexe de l'enquête.

L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance

L'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) est un questionnaire de 104 items mis au point par Janus et Offord du Centre Offord (Université McMaster, Hamilton)¹⁴ afin d'obtenir une évaluation de la part de l'enseignante de la préparation de l'enfant à l'école; cette évaluation est basée sur sa connaissance et ses observations de l'enfant au cours de l'année scolaire. L'IMDPE mesure cinq domaines de la préparation à l'école: Santé physique et bien-être, Compétence sociale, Maturité affective, Développement cognitif et langagier, Habiletés de communication et connaissances générales. Chacun des domaines aborde différents aspects du développement de l'enfant (voir tableau 1). L'IMDPE est largement utilisé au Canada et ailleurs dans le monde. Il constitue un outil valide pour évaluer le degré de préparation des enfants à l'école dans différents contextes^{15,16,17}.

La version française de l'IMDPE a été obtenue à l'aide d'une procédure de traduction inversée¹⁸. Dans l'ÉLDEQ, une version écourtée de 92 items a été utilisée¹⁹. À partir des réponses à ces items, un score prenant une valeur se situant entre 0 et 10 a été calculé pour chacun des cinq domaines de développement. Malgré certaines différences entre la version utilisée dans l'ÉLDEQ et la version originale, les analyses de cohérence interne pour chacun des domaines de maturité scolaire évalués dans l'ÉLDEQ fournissent des résultats similaires à ceux obtenus par Janus, Walsh et Duku²⁰ à partir de la version originale (voir le tableau 1).

13. L'ISQ évalue à environ 7%, la proportion des enfants âgés de 6 ans en 2004, soit au moment de la septième collecte de l'ÉLDEQ, qui seraient arrivés au Québec après leur naissance et qui ne feraient pas partie de la population visée.

14. M. JANUS et D. R. OFFORD (2000), «Reporting on readiness to learn in Canada», *ISUMA Canadian Journal of Policy research*, vol. 1, p. 71-75.

15. N. FORGET-DUBOIS et autres (2007), *op. cit.*

16. M. JANUS, S. A. BRINKMAN et E. K. DUKU (2011), «Validity and Psychometric Properties of the Early Development Instrument in Canada, Australia, United States, and Jamaica», *Social Indicators Research*, vol. 103 n° 2, p. 283-297.

17. M. JANUS et D. R. OFFORD (2007), «Development and psychometric properties of the Early Development Instrument (EDI). A measure of children's school readiness», *Canadian Journal of Behavioral Science*, vol. 39, n° 1, p. 1-22.

18. R. J. VALLERAND (1989), «Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques. Implications pour la recherche en langue française», *Psychologie canadienne*, vol. 30, n° 4, p. 662-680.

19. Il est à noter que la version française de l'IMDPE disponible lors du volet 2004 de l'ÉLDEQ diffère quelque peu de celle utilisée dans l'*Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* de 2006. Ainsi, en comparant ces deux versions, on note des différences quant à la formulation de certaines questions et dans les choix de réponse offerts dans certaines sections. De plus, une douzaine d'items de l'échelle originale, principalement ceux évaluant les comportements agressifs (quatre sur sept) et les comportements prosociaux (cinq sur huit) n'ont pas été inclus dans l'ÉLDEQ.

20. M. JANUS, C. WALSH et E. DUKU (2005), *Early Development Instrument: Factor structure, Sub-domains and Multiple Challenge Index*, Ontario, Offord Centre for Child Studies, [En ligne]. [www.offordcentre.com/readiness/files/RESULTS.Normative_Data_II.pdf] (Consulté le 2 novembre 2011).

Tableau 1

Description des cinq domaines de la préparation à l'école (IMDPE) évalués dans l'ÉLDEQ, 2004¹

| Domaine | Aspects évalués | Alpha de Cronbach (α) ² |
|---|--|---|
| Santé physique et bien-être | Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil | 0,77 |
| Compétence sociale | Habilités sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité | 0,93 |
| Maturité affective (version abrégée) | Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions | 0,88 |
| Développement cognitif et langagier | Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage | 0,88 |
| Habilités de communication et connaissances générales | Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales | 0,91 |

1. Pour plus de détails sur la version adaptée de l'IMDPE utilisée au volet 2004 de l'ÉLDEQ on peut s'adresser aux auteurs.

2. Le coefficient alpha de Cronbach(α) est un indice statistique variant entre 0 et 1 qui permet d'évaluer la cohérence interne d'un instrument d'évaluation ou de mesure composé par un ensemble d'items qui, tous, devraient contribuer à appréhender une même dimension « sous-jacente ». Cet indice traduit un degré d'homogénéité (ou de cohérence interne) d'autant plus élevé que sa valeur est proche de 1.

La définition de la vulnérabilité

Il n'y a pas de critères cliniques dans l'IMDPE permettant de déterminer qu'un enfant est vulnérable dans l'un ou l'autre des domaines de son développement. On utilise plutôt un seuil établi à partir de la distribution d'un échantillon de référence. Un enfant est généralement considéré comme vulnérable dans un domaine de développement si son score pour ce domaine est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de référence. Ce seuil de vulnérabilité a été choisi par les auteurs de l'IMDPE afin de pouvoir identifier les enfants ayant des difficultés plutôt que seulement ceux ayant des problèmes diagnostiqués qui forment un groupe plus restreint de la population.

Il convient de souligner qu'il n'existe pas de normes uniformes à travers le Canada quant à l'échantillon de référence retenu. Par exemple, certaines provinces utilisent les normes canadiennes, d'autres établissent le seuil en fonction d'un échantillon de référence provincial. Par ailleurs, certaines normes sont préajustées pour tenir compte de l'âge et du sexe, d'autres non. Dans la présente analyse, nous avons opté pour un indicateur de vulnérabilité ajusté pour l'âge et le sexe afin de faciliter la présentation de statistiques descriptives. Le fait de considérer le sexe et le groupe d'âge de l'enfant dans l'évaluation de l'état de préparation des enfants à l'école permet de tenir compte *a priori* des différences entre les garçons et les filles et entre les enfants les plus jeunes et les plus vieux à cet égard.

Pour chaque domaine de la préparation à l'école, les déciles ont été calculés pour six sous-groupes différents²¹ :

- Filles entre 68 et 70 mois
- Garçons entre 68 et 70 mois
- Filles entre 71 et 73 mois
- Garçons entre 71 et 73 mois
- Filles entre 74 et 82 mois
- Garçons entre 74 et 82 mois

Bien que ces six sous-groupes correspondent au découpage proposé par les auteurs de l'IMDPE pour établir les normes à l'échelle canadienne, dans la présente étude, les seuils ont été établis à partir de l'échantillon de l'ÉLDEQ. En effet, les normes canadiennes de vulnérabilité pourraient être inappropriées dans la mesure où elles sont établies à partir d'un échantillon d'enfants dont certains sont arrivés au Canada après leur naissance, ces enfants étant exclus de la population visée par l'ÉLDEQ.

21. M. JANUS et E. DUKU (2004), *Normative data for the Early Development Instrument*, Ontario, Offord Centre for Child Studies, [En ligne]. [www.offordcentre.com/readiness/files/RESULTS.Normative_Data.pdf] (Consulté le 2 novembre 2011).

Ainsi, un enfant vulnérable dans le domaine *Santé physique et bien-être* par exemple est un enfant qui présente des lacunes sur le plan de la motricité fine (ex. : tenir un crayon) et globale (ex. : monter des escaliers) ou de son bien-être général (ex. : est fatigué, a faim) comparativement aux enfants du même âge et du même sexe visés par l'ÉLDEQ. Un enfant vulnérable sur le plan *Compétence sociale* est un enfant qui possède de faibles habiletés sociales, a de la difficulté à s'entendre avec ses pairs, à suivre les règles et les routines de la classe, à écouter et à s'adapter aux changements, etc.²².

Plus globalement, on considère qu'un enfant est vulnérable à son entrée à l'école si son score dans l'un ou l'autre des domaines de développement se situe dans le décile inférieur. Cette façon de procéder permet d'obtenir un indicateur unique sans avoir à calculer une moyenne parmi les cinq domaines de la préparation à l'école, ce qui pourrait conduire à occulter les difficultés vécues par les enfants dans certains domaines²³.

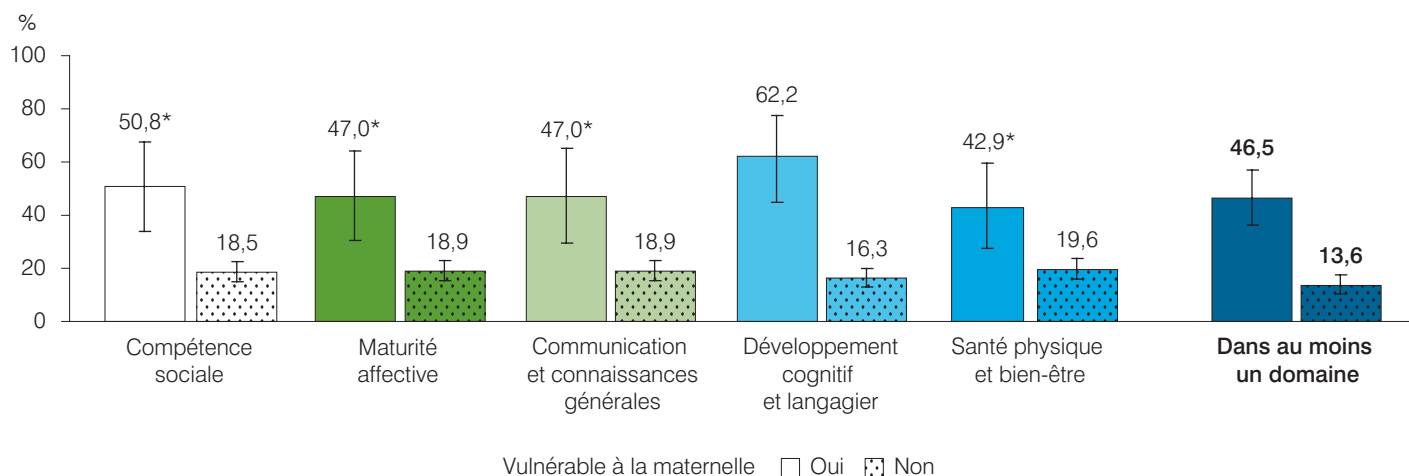
La vulnérabilité à l'entrée à l'école et le rendement scolaire en quatrième année du primaire

Selon le critère retenu, c'est près d'un enfant sur quatre (25 %) né au Québec à la fin des années 1990 qui serait vulnérable dans au moins un domaine de son développement au moment de son entrée à l'école. Environ 11 % des enfants le seraient dans un seul domaine, 8 % dans deux domaines et 6 % dans trois domaines ou plus (données non présentées).

Bien sûr, tous les enfants vulnérables à la maternelle ne sont pas condamnés à l'échec scolaire pas plus que tous les autres sont assurés de réussir sur le plan scolaire. Toutefois, les enfants vulnérables sont plus susceptibles d'avoir des difficultés à profiter des apprentissages scolaires et d'éprouver des difficultés d'adaptation sociale et scolaire. À cet égard, les données de l'ÉLDEQ indiquent que près de la moitié des enfants (46 %) considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de leur développement à l'entrée à l'école présentaient un rendement scolaire sous la moyenne en quatrième année du primaire, selon leur enseignante, alors que cette situation concerne seulement 14 % des enfants non vulnérables. Dans le domaine du développement cognitif et langagier, ces proportions se situent à 62 % comparativement à 16 % (figure 1). Ces données viennent appuyer les résultats d'autres travaux sur la validité prédictive de l'IMDPE, en particulier le domaine évaluant les aptitudes cognitives et langagières, en ce qui a trait à la réussite scolaire^{24,25,26}.

Figure 1

Proportion d'enfants¹ dont le rendement scolaire est sous la moyenne en quatrième année du primaire selon qu'ils sont considérés ou non comme vulnérables à la maternelle², pour chacun des domaines et dans au moins un domaine de l'IMDPE, Québec, 2004 et 2008³



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998.

2. Pour chacun des domaines, un enfant est considéré comme vulnérable si son score est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.

3. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,05 pour tous les domaines.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

22. M. JANUS (2007), *The Early Development Instrument: A Tool for Monitoring Children's Development and Readiness for School*, dans : M. E. YOUNG et L. M. Richardson (ed.) *Early Child Development – From Measurement to Action. A Priority for Growth and Equity*, Washington, D. C. : World Bank, p. 141-155.

23. M. JANUS et E. DUKU (2007), *op. cit.*

24. A. D'ANGIULLI, W. WARBURTON, S. DAHINTEN et C. HERTZMAN (2009), Population-Level Associations between Preschool Vulnerability and Grade-Four Basic Skills, *PLoS ONE*, vol. 4, n° 11 : e769. (doi:10.1371/journal.pone.000762).

25. M. JANUS (2007), *op. cit.*

26. J.-P. LEMELIN et M. BOVIN (2007), « Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école », dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ 1998-2010), Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, fascicule 2, 12 p.

Par ailleurs, il est intéressant de souligner que les enfants qui étaient vulnérables dans plus d'un domaine de leur développement à la maternelle n'étaient pas plus susceptibles de présenter un rendement scolaire sous la moyenne en quatrième année du primaire que ceux qui l'étaient dans un seul domaine (données non présentées). Ce résultat appuie d'une certaine façon l'intérêt d'une mesure globale de la préparation à l'école basée sur la vulnérabilité dans l'un ou l'autre des domaines de développement de l'enfant.

Profil démographique et socioéconomique des enfants vulnérables à la maternelle

Les tableaux 2 et 3 montrent la proportion d'enfants vulnérables dans au moins une sphère de leur développement selon certaines caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques des ménages dans lesquels ils vivaient à la maternelle.

Il s'agit de caractéristiques souvent examinées en relation avec le développement des enfants telles que le niveau de scolarité de la mère, le revenu du ménage, l'âge de la mère, ou le type de ménage (monoparental, biparental, recomposé)²⁷. À celles-ci s'ajoute l'exposition de l'enfant à une autre langue que celle d'enseignement, laquelle serait liée à la compréhension du vocabulaire à l'entrée à l'école²⁸.

Il est à noter que les caractéristiques socioéconomiques évaluées à la maternelle reflètent bien le contexte dans lequel la majorité des enfants ont grandi. Par exemple, la grande majorité des enfants qui vivaient dans un ménage à faible revenu alors qu'ils étaient à la maternelle (pour une définition, voir l'encadré *Quelques définitions* à la page 10) avaient vécu au moins un épisode de faible revenu avant l'âge de 4 ans (84%); dans près de 80 % des cas, le niveau de scolarité de la mère était le même à la maternelle que lorsque l'enfant avait 5 mois. Ainsi, bien que certains parents soient retournés aux études après la naissance de l'enfant ou aient vu leur situation socioéconomique s'améliorer, de tels changements ne concernent qu'une minorité des ménages (données non présentées)²⁹.

Comme l'indique le tableau 2, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de la préparation à l'école est supérieure dans les milieux moins favorisés sur le plan socioéconomique, et ce, peu importe l'indicateur retenu (activité des parents, scolarité de la mère ou revenu du ménage)³⁰. Le degré d'insuffisance du revenu n'est toutefois pas associé au risque de vulnérabilité à l'entrée à l'école : ainsi, les enfants vivant dans un ménage dont le revenu est très insuffisant (en deçà de 60 % du seuil de faible revenu) ne se distinguent pas de ceux vivant dans un ménage à faible revenu (revenu entre le seuil de faible revenu et 60 % de celui-ci) quant à leur capacité à faire face aux exigences du système scolaire (voir tableau 2). Toutefois, l'examen des données en fonction d'un indicateur composite du statut socioéconomique des

Tableau 2

Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle¹ selon certaines caractéristiques socioéconomiques, Québec, 2004

| | % | I.C. ² |
|---|-------|-------------------|
| Activité des parents (12 derniers mois)³ | | |
| Le parent seul ou les deux parents ont travaillé | 22,8 | 19,1 ; 26,4 |
| Un seul parent de famille biparentale a travaillé | 20,6* | 14,1 ; 28,3 |
| Ni un ni l'autre des parents de famille biparentale ou le parent seul n'a travaillé | 61,1* | 40,3 ; 79,3 |
| Niveau de scolarité de la mère³ | | |
| Sans diplôme d'études secondaires | 38,9 | 28,6 ; 49,2 |
| Diplôme d'études secondaires | 27,3 | 20,2 ; 35,4 |
| Diplôme d'études postsecondaires (sauf université) | 19,6 | 14,8 ; 25,2 |
| Diplôme universitaire | 19,8* | 13,7 ; 27,0 |
| Ménage à faible revenu³ | | |
| Non | 20,8 | 17,5 ; 24,1 |
| Oui, revenu insuffisant | 35,3* | 23,2 ; 48,8 |
| Oui, revenu très insuffisant | 47,8* | 30,3 ; 65,6 |

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998. Un enfant est considéré comme vulnérable si son score dans au moins un domaine de son développement est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.
2. Intervalle de confiance à 95 %
3. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

familles présente une image plus différenciée. Cet indicateur, qui tient compte non seulement du revenu, mais aussi du niveau de scolarité des parents et du prestige de leur profession, révèle très clairement la présence d'un gradient de vulnérabilité : les enfants des milieux les moins favorisés seraient plus à risque de ne pas être suffisamment prêts pour l'école que les enfants de milieux socioéconomiques moyens (39 % c. 24%), ces derniers l'étant eux-mêmes davantage que ceux de milieux plus favorisés (24 % c. environ 10%) (figure 2). Par ailleurs, comme l'a déjà observé Willms³¹, ces résultats indiquent clairement que les enfants de ménages moins favorisés sur le plan socioéconomique, bien que plus sujets à présenter des difficultés à leur entrée à l'école, ne forment pas la majorité des enfants vulnérables (figure 3).

27. Voir entre autres : M. JANUS et E. DUKU (2007) et WAKE et autres (2008), *op. cit.*

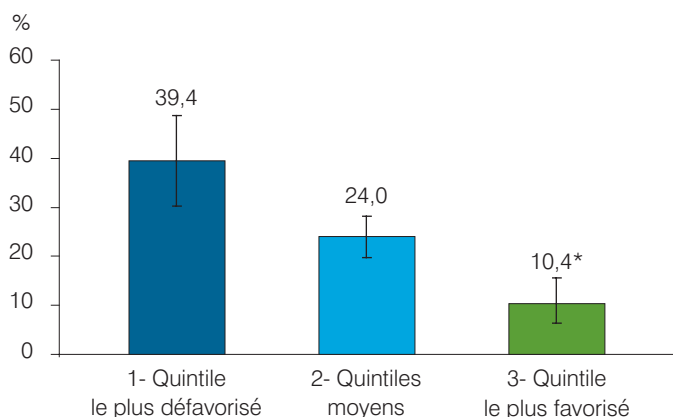
28. H. DESROSIERS et A. DUCHARME (2006), «Commencer l'école du bon pied. Facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire à la fin de la maternelle», dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ 1998-2010), Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, fascicule 1, 16 p.

29. Voir aussi H. DESROSIERS et M. SIMARD (2010), «Pauvreté monétaire, pauvreté subjective durant la petite enfance : l'éclairage des données longitudinales», dans B. MASQUELIER et T. EGGERICKX (dir.) (2010), *Dynamiques de pauvretés et vulnérabilités en démographie et en sciences sociales*, Actes de la Chaire Quetelet 2007, Louvain-La-Neuve, Les Presses Universitaires de Louvain, p. 35-58.

30. Des travaux antérieurs ont montré que les enfants de milieux socioéconomiques moins favorisés sont aussi plus enclins à cumuler les difficultés, c'est-à-dire à être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement à la maternelle. Voir à ce sujet : H. DESROSIERS, avec la coll. de K. TÉTREAUULT (2009), «L'ÉLDEQ : une mine d'information pour mieux comprendre les conditions de la petite enfance liées à la réussite éducative», Communication présentée au 10^e Symposium québécois de recherche sur la famille, Trois-Rivières (Canada), 27 octobre, [En ligne]. [www.jesuissieserai.stat.gouv.qc.ca/colloques.htm] (Consulté le 7 mars 2012).

31. D. J. WILLMS (Ed) (2002), *op. cit.*

Figure 2

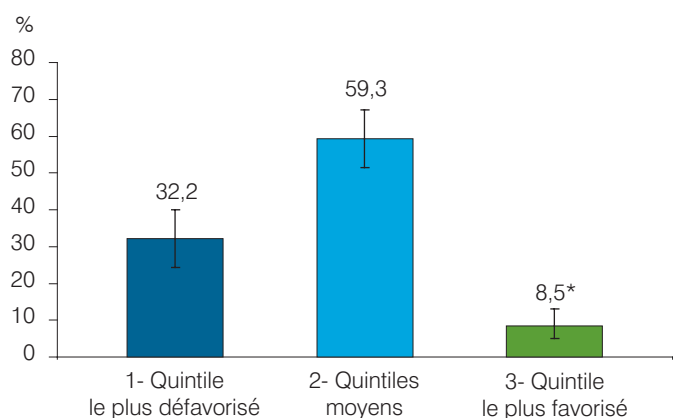
Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle¹ selon le statut socioéconomique du ménage^{2,3}, Québec, 2004


* Coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998. Un enfant est considéré comme vulnérable si son score dans au moins un domaine de son développement est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.
2. Pour en savoir plus, voir l'encadré *Quelques définitions* à la page 10.
3. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Figure 3

Répartition des enfants vulnérables à la maternelle¹ selon le statut socioéconomique du ménage², Québec, 2004


* Coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998. Un enfant est considéré comme vulnérable si son score dans au moins un domaine de son développement est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.
2. Voir la note 2 de la figure 2.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

En ce qui regarde la composition des familles, on note que la proportion d'enfants vulnérables est supérieure chez ceux vivant en ménage monoparental comparativement à ceux vivant en famille biparentale intacte (tableau 3). Par contre, comparativement à ces derniers, les enfants vivant avec un beau-parent ne seraient pas plus enclins à éprouver des difficultés à leur entrée à l'école. Par ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables est relativement plus élevée parmi les enfants ayant au moins trois frères ou sœurs comparativement à ceux en ayant un ou deux. Quant au fait d'avoir une mère relativement plus jeune, il ne serait que marginalement associé au risque de vulnérabilité au moment de l'entrée à l'école.

Enfin, alors que la proportion d'enfants vulnérables ne varie pas selon le statut d'immigrante de la mère, les enfants exposés à une autre langue que la langue d'enseignement ont plus tendance à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement à la maternelle (($p < 0,10$); tableau 3).

Tableau 3

Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle¹ selon certaines caractéristiques démographiques de l'enfant, de la mère ou du ménage, Québec, 2004

| | % | I.C. ² |
|---|-------|-------------------|
| Type de ménage³ | | |
| Vit avec ses deux parents biologiques | 21,7 | 17,8 ; 25,6 |
| Vit avec un parent biologique et un beau-parent | 25,1* | 16,6 ; 35,2 |
| Vit avec un parent seul | 33,8 | 24,7 ; 42,9 |
| Nombre de frères et sœurs présents dans le ménage³ | | |
| Aucun | 28,5* | 18,1 ; 40,9 |
| 1 | 21,8 | 17,6 ; 26,0 |
| 2 | 20,5 | 15,0 ; 26,0 |
| 3 et plus | 44,1* | 29,8 ; 59,2 |
| Groupe d'âge de la mère⁴ | | |
| Moins de 30 ans | 30,0 | 22,9 ; 37,8 |
| 30 ans et plus | 22,9 | 19,1 ; 26,6 |
| Statut d'immigrante de la mère | | |
| Née au Canada | 23,3 | 20,3 ; 26,4 |
| Immigrante | 28,3* | 15,9 ; 43,6 |
| Exposition de l'enfant à une autre langue que la langue d'enseignement⁴ | | |
| Oui | 30,3 | 21,6 ; 39,0 |
| Non | 22,5 | 19,3 ; 25,7 |
| Région de résidence | | |
| Montréal-Centre | 28,0* | 19,1 ; 38,4 |
| Autre région urbaine de 10 000 habitants et plus | 24,7 | 20,4 ; 29,0 |
| Région rurale ou petite ville | 20,0 | 14,5 ; 25,6 |

* Coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998. Un enfant est considéré comme vulnérable si son score dans au moins un domaine de son développement est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.
2. Intervalle de confiance à 95%
3. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,05.
4. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,10.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

La vulnérabilité à l'entrée à l'école est-elle liée à l'environnement résidentiel?

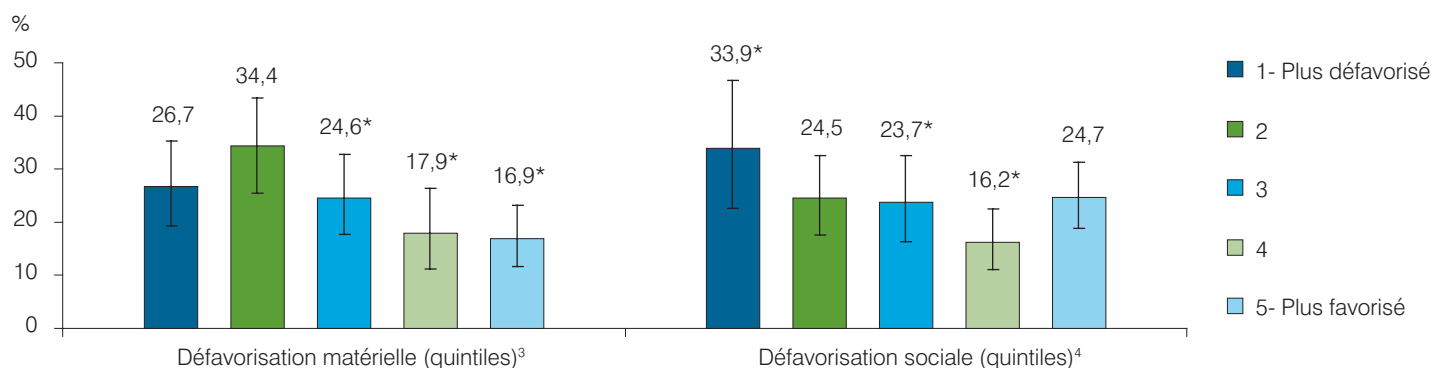
En plus des caractéristiques du ménage, il nous est apparu pertinent d'examiner la capacité d'apprentissage des enfants à l'entrée à l'école selon certaines caractéristiques résidentielles. Par exemple, dans la mesure où l'organisation des services sociaux et de santé varie selon les milieux urbains et ruraux du Québec³², il peut être intéressant de vérifier si le développement des enfants à la maternelle diffère selon le type de région habitée. Par ailleurs, le degré d'aisance et la cohésion du quartier dans lequel vivent les familles ont été associés au développement des jeunes enfants^{33,34}. Les caractéristiques du milieu de résidence retenues aux fins des analyses sont décrites dans l'encadré de la page 10.

Les données montrent d'abord que l'état de préparation des enfants à l'école ne diffère pas selon la région de résidence (Montréal-Centre, autre région urbaine de 10 000 habitants ou plus, région rurale ou petite ville) (tableau 3). Le degré de défavorisation matérielle du secteur de résidence est associé à la vulnérabilité, alors qu'en ce qui concerne le degré de défavorisation sociale, seule une tendance est observée ($p < 0,10$) (figure 4). Plus précisément, en ce qui a trait à la défavorisation matérielle, on note

que les enfants vivant dans les quartiers les plus favorisés (quintile 5) sont moins à risque d'éprouver des difficultés à faire face aux exigences du milieu scolaire que ceux vivant dans des quartiers moins favorisés (quintile 2). Toutefois, étant donné que la défavorisation matérielle du secteur de résidence est fortement corrélée au revenu du ménage, ce lien se dissipe lorsqu'on tient compte du revenu familial (données non présentées). Cela signifie, par exemple, qu'une concentration plus importante de personnes défavorisées dans l'environnement résidentiel de l'enfant ne constitue pas un facteur de risque additionnel pour les enfants de ménages à faible revenu. Par contre, la cohésion sociale du quartier ressort comme fortement associée à la préparation à l'école et cela, indépendamment du niveau de revenu du ménage. Ainsi, les enfants vivant dans des quartiers perçus par les parents comme étant moins cohésifs et moins sécuritaires sont moins souvent considérés comme prêts pour l'école (données non présentées). Ces résultats concordent avec d'autres travaux selon lesquels le lien entre la défavorisation du quartier et le développement des enfants traduirait l'influence de caractéristiques familiales telles que le revenu³⁵. Par ailleurs, d'autres recherches ont observé que la préparation des enfants à l'école est plus fortement liée au degré de cohésion sociale du quartier qu'à son degré d'aisance³⁶.

Figure 4

Proportion des enfants de maternelle¹ vulnérables dans au moins un domaine de l'IMDPE selon l'indice de défavorisation matérielle et l'indice de défavorisation sociale du secteur de résidence², ÉLDEQ, 2004



* Coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998. Un enfant est considéré comme vulnérable si son score dans au moins un domaine de son développement est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.
2. Pour une description de ces variables, voir l'encadré *Quelques définitions* à la page 10.
3. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,05.
4. Test du khi-deux significatif au seuil de 0,10.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

32. J. MARTINEZ, R. PAMPALON, D. HAMEL et G. RAYMOND (2004), *Vivre dans une collectivité rurale plutôt qu'en ville fait-il vraiment une différence en matière de santé et de bien-être?*, Québec, Institut national de santé publique, Direction Planification, recherche et innovation, 87 p.

33. D. KOHEN, E. C. HERTZMAN et J. BROOKS-GUNN (1998), *Les influences du quartier sur la maturité scolaire de l'enfant*, Hull, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, n° de catalogue W-98-15F, 80 p.

34. D. K. RUNYAN, W. M. HUNTER, R. R. S. SOCOLAR, L. AMAYA-JACKSON, D. ENGLISH, J. LANDSVERK et AUTRES (1998), «Children Who Prosper in Unfavorable Environments: The Relationship to Social Capital», *Pediatrics*, vol. 101, n° 1, p. 12-18.

35. M. WAKE, A. SANSON, D. BERTHELSEN, P. HARY, S. MISSON, K. SMITH et J. UNGERER and the LSAC Research Consortium (2008), «How well are Australian infants and children aged 4 to 5 years doing? Findings from the Longitudinal Study of Australian Children Wave 1», *Social Policy Research Paper series*, n° 36, Commonwealth of Australia, Australian Government Department of Families, Housing, Community Services and Indigenous Affairs, 111 p.

36. D. KOHEN, E. C. HERTZMAN et J. BROOKS-GUNN (1998), *op. cit.*

Fait à souligner, près de 80 % des enfants vivant dans des quartiers moins cohésifs résidaient toujours à la même adresse depuis l'âge d'environ 5 mois (données non présentées). Cette situation ne concernait que la moitié environ des autres enfants. Autrement dit, la grande majorité des enfants vivant dans des quartiers moins cohésifs y ont grandi. En ce sens, le lien observé entre le faible degré de cohésion sociale du quartier habité à la maternelle et le risque accru de vulnérabilité développementale ne traduirait peut-être pas seulement une situation ponctuelle, mais aussi l'expérience cumulative de l'environnement moins favorable dans lequel ces enfants ont grandi.

Puisque les caractéristiques du quartier de résidence sont liées à celles du ménage, comment départager leurs contributions respectives à la préparation des enfants à l'école? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de considérer ces caractéristiques simultanément dans les analyses. Le tableau 4 présente les relations concomitantes les plus importantes résultant d'une analyse de régression logistique multivariée. Dans ce modèle, seules les caractéristiques sociodémographiques associées au risque de vulnérabilité à l'entrée à l'école au seuil de 0,10 dans les analyses bivariées ont été retenues. Aux caractéristiques du ménage dans lequel vit l'enfant s'ajoute le degré de cohésion sociale du quartier où réside l'enfant, alors qu'il fréquente la maternelle³⁷. Par souci de parcimonie, certaines catégories de variables qui ne se distinguaient pas entre elles ont été regroupées.

Comme il est indiqué au tableau 4, le niveau de scolarité de la mère, l'exposition à une autre langue que celle d'enseignement, le fait d'avoir au moins trois frères ou sœurs, ainsi que le fait de vivre dans un quartier perçu comme moins cohésif sont associés de façon unique au risque de vulnérabilité des enfants, selon l'évaluation de l'enseignante. Par contre, ni le faible revenu du ménage lorsque l'enfant est à la maternelle³⁸, ni la structure familiale ne sont significativement liés à ce risque au-delà des autres caractéristiques considérées.

Lorsqu'on cherche à évaluer le lien entre ces quatre caractéristiques et la vulnérabilité dans chacun des cinq domaines de la préparation à l'école, on note que la scolarité de la mère est associée à la vulnérabilité dans tous les domaines, à l'exception de la *Maturité affective*. Le fait pour l'enfant d'être exposé à une autre langue que celle d'enseignement ne contribue qu'à la vulnérabilité dans le domaine *Compétence sociale*. Quant au nombre de frères et sœurs, il ne contribue que de façon marginale ($p < 0,10$) à prédire la vulnérabilité dans le domaine *Communication et connaissances générales*, au-delà des trois autres caractéristiques considérées. Enfin, la cohésion sociale du quartier est liée à la vulnérabilité des enfants sur le plan émotif; elle tend aussi à être associée à la vulnérabilité sur le plan du *Développement cognitif et langagier* ($p < 0,10$; données non présentées).

Tableau 4

Principales caractéristiques démographiques, socioéconomiques et du milieu de résidence associées au risque de vulnérabilité à la maternelle, modèle de régression logistique, Québec, 2004¹

| | Rapport de cotes ^{2,3} |
|---|---------------------------------|
| Ménage à faible revenu | |
| <i>Non</i> | 1,00 |
| Oui | 1,59 |
| Niveau de scolarité de la mère | |
| Sans diplôme d'études secondaires | 1,98 [†] |
| Diplôme d'études secondaires | 1,29 |
| <i>Plus d'un diplôme d'études secondaires</i> | 1,00 |
| Exposition de l'enfant à une autre langue que la langue d'enseignement | |
| <i>Non</i> | 1,00 |
| Oui | 1,60 [†] |
| Type de ménage | |
| <i>Biparental</i> | 1,00 |
| Monoparental | 1,33 |
| Nombre de frères et sœurs présents dans le ménage | |
| Aucun | 1,44 |
| <i>Un ou deux</i> | 1,00 |
| Trois et plus | 2,11 [†] |
| Niveau de cohésion sociale du quartier | |
| Faible | 2,34 [†] |
| <i>Autres</i> | 1,00 |
| Données manquantes ⁴ | 0,69 |

1. Enfants nés au Québec en 1997-1998. Un enfant est considéré comme vulnérable si son score dans au moins un domaine de son développement est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'échantillon de l'ÉLDEQ, ajusté pour l'âge et le sexe.
2. La catégorie de référence est en italique. Notons qu'il est recommandé ici d'interpréter les rapports de cotes d'une façon corrélationnelle, c'est-à-dire en considérant seulement que la probabilité est augmentée ou diminuée par un facteur donné sans préciser l'ampleur de l'« effet » observé. Ainsi, un rapport supérieur à 1 doit être interprété comme indiquant que les enfants présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de la préparation à l'école, comparativement à la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cote inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins.
3. Seuil : [†] $p < 0,05$.
4. Le taux de non-réponse pour cette variable se situe à 9%. L'analyse de la non-réponse et les différents tests réalisés révèlent que le risque de biais est faible. Pour ces raisons, l'imputation n'a pas été jugée requise.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

37. Bien que répondant au critère statistique d'inclusion ($p < 0,10$), le groupe d'âge de la mère et l'activité des parents au cours des 12 derniers mois n'ont pas été considérés dans la suite des analyses en raison des effectifs trop limités dans certaines catégories (ex. : aucun parent en emploi : 4%) ou encore de leur trop forte association avec d'autres variables soit le nombre d'enfants dans le premier cas et le niveau de revenu dans le second cas (données non présentées). Aux fins de validation, le groupe d'âge de la mère a été testé en omettant le nombre d'enfants du modèle présenté au tableau 4 et ne s'est pas avéré significatif.

38. Il convient de souligner que le fait de modéliser autrement le revenu afin de mieux rendre compte de la dynamique des épisodes de faible revenu (ex. : 1) au moins un épisode de faible revenu avant la fin de la maternelle c. aucun, 2) épisodes de faible revenu transitoires c. persistants, 3) aucun épisode de faible revenu c. au moins un épisode avant 4 ans c. 1 ou 2 épisodes récents c. toujours sous le seuil de faible revenu) ne change pas ce résultat peut-être parce que la grande majorité des enfants de la population visée qui vivaient dans un ménage à faible revenu à la maternelle avaient connu cette situation en bas âge (voir plus haut dans le texte).

Ces derniers résultats viennent appuyer d'autres études selon lesquelles la cohésion sociale du quartier serait liée au comportement des jeunes enfants indépendamment de facteurs tels que la composition ou le niveau socioéconomique de la famille^{39,40}. Plusieurs hypothèses ont été avancées afin de rendre compte du lien entre la cohésion sociale du quartier et le développement des enfants, notamment un accès différent des familles à des services de qualité (services de garde et de santé, bibliothèques, parcs récréatifs, centres communautaires, écoles), à des modèles positifs, à un réseau de soutien d'amis et de connaissances^{41,42}. De façon générale, les quartiers où la cohésion est faible sont des milieux où les parents risquent de se sentir isolés et de recevoir moins de soutien pour pallier le stress lié à leur rôle de parent. Certaines recherches ont révélé que les mères qui vivaient dans des quartiers moins sécuritaires et cohésifs ont moins d'interactions positives avec leurs enfants et ont moins souvent recours à des pratiques parentales cohérentes⁴³. Enfin, puisque les enfants fréquentent souvent l'école de leur quartier à la maternelle, les caractéristiques du quartier pourraient aussi refléter celles du milieu scolaire^{44,45}. Il serait donc important de tenir compte d'autres caractéristiques du milieu familial ou scolaire afin de mieux comprendre la nature de la contribution de l'environnement résidentiel de l'enfant à son niveau de développement à l'entrée à l'école.

Conclusion

Les données de l'ÉLDEQ indiquent qu'environ le quart des enfants nés au Québec étaient vulnérables dans au moins un domaine de leur développement au moment de leur entrée dans le système scolaire, en 2004. Ces résultats concordent avec ceux d'enquêtes populationnelles menées ailleurs au Canada. Comme celles-ci, les données de l'ÉLDEQ montrent clairement que les enfants de milieux défavorisés sont plus enclins à présenter des retards sur le plan de la préparation scolaire; néanmoins, ils ne constituent pas la majorité des enfants à risque d'éprouver des difficultés dans leur cheminement scolaire^{46,47}. Outre le fait d'avoir une mère sans diplôme d'études secondaires, d'autres caractéristiques sociodémographiques ou résidentielles contribuent de façon unique à prédire le degré de préparation à l'école selon l'évaluation de l'enseignante : être exposé à une autre langue que celle d'enseignement, avoir au moins trois frères ou sœurs et vivre dans un quartier perçu comme moins cohésif.

Comparativement à des sources de données transversales, l'ÉLDEQ recèle de nombreux renseignements sur les parcours préscolaires des enfants. Ces données peuvent être mises à profit afin de cerner les précurseurs précoces d'une entrée réussie à l'école et, par le fait même, des cibles d'intervention afin qu'un plus grand nombre d'enfants commencent l'école du bon pied. C'est là l'objet d'un autre numéro de cette collection consacré à la préparation des enfants à l'école⁴⁸.

39. C. HETZMAN et D. KOHEN (2003), « L'importance du quartier dans le développement de l'enfant », *Transition*, vol. 33, n° 3, p. 3-5.

40. J. L. MOREN-CROSS, D. R. WRIGHT, M. LAGORY et R. GAINES LANZI (2006), « Perceived Neighborhood Characteristics and Problem Behavior Among Disadvantaged Children », *Child Psychiatry and Human Development*, vol. 36, n° 3, p. 273-294.

41. T. LEVENTHAL et J. BROOKS-GUNN (2000), « The neighborhoods they live in: The effects of neighborhood residence on child and adolescent outcomes », *Psychological Bulletin*, vol. 126, n° 2, p. 309-337.

42. J. L. MOREN-CROSS et AUTRES (2006), *op. cit.*

43. N. E. HILL et M. A. HERMAN-STAHN (2002), « Neighborhood safety and social involvement: Associations with parenting behaviors and depressive symptoms among African American and Euro-American mothers », *Journal of Family Psychology*, 16, n° 2, p. 209-219.

44. C. HETZMAN et D. KOHEN (2003), *op. cit.*

45. D. KOHEN, L. OLIVER et P. FRITZ (2009), « Examining the effects of schools and neighbourhoods on the outcomes of Kindergarten children in Canada », *International Journal of Speech-Language Pathology*, vol. 11, n° 5, p. 404-418 (doi: 10.1080/17549500903085919).

46. M. JANUS et E. DUKU (2007), *op. cit.*

47. D. J. WILLMS (Ed) (2002), *op. cit.*

48. H. DESROSIERS et autres (à paraître), *op. cit.*

Quelques définitions

Ménage à faible revenu

Un ménage est considéré à faible revenu si son revenu annuel brut provenant de toutes sources est inférieur au seuil de faible revenu avant impôt établi par Statistique Canada selon la taille du ménage et la taille de la région de résidence, pour l'année de référence 2003. Un revenu insuffisant est un revenu se situant entre le seuil de faible revenu et 60 % de celui-ci, tandis qu'un revenu très insuffisant se situe en deçà de 60 % du seuil.

Statut socioéconomique du ménage

Le statut socioéconomique est une variable construite par l'ISQ à l'aide de la méthode mise au point par J. Doug Willms de l'University of New Brunswick. Il est basé sur cinq sources : le niveau de scolarité de la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM), le niveau d'éducation du conjoint, s'il y a lieu, le prestige de la profession de la PCM et du conjoint, s'il y a lieu, et le revenu du ménage. Pour plus de détails sur la construction de cet indice, se référer à la documentation technique sur le site Web de l'ÉLDEQ à l'adresse suivante : www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/doc_tech.htm.

Région de résidence

Cette variable consiste en la combinaison d'une variable déterminant la région sociosanitaire de résidence et d'une variable géographique distinguant quatre grandes zones de résidence⁴⁹. On rattache à chaque enfant une valeur indiquant le type de région dans laquelle il vivait au moment où il fréquentait la maternelle (Montréal-Centre = 20 %; Autre région urbaine de 10 000 habitants et plus = 57 %; Région rurale ou petite ville = 24 %).

Indice de défavorisation matérielle

Il s'agit d'un indice géographique basé sur la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, le rapport emploi/population et le revenu moyen individuel des personnes de 15 ans et plus de la zone de résidence⁵⁰. Chaque enfant se voit assigner une valeur indiquant le quintile de défavorisation matérielle de son quartier de résidence au moment où il fréquentait la maternelle, soit en 2004.

Indice de défavorisation sociale

Cet indice géographique est basé sur trois variables : la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves, la proportion de familles monoparentales et la proportion de personnes vivant seules dans la zone de résidence dans laquelle vit l'enfant⁵¹. Chaque enfant se voit attribuer une valeur indiquant le quintile de défavorisation sociale de son quartier de résidence au moment où il fréquentait la maternelle, soit en 2004.

Niveau de cohésion sociale du quartier

Dans l'ÉLDEQ, le niveau de cohésion sociale du quartier a été évalué auprès des parents au moment où l'enfant fréquentait la maternelle à l'aide des cinq questions suivantes tirées de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) : 1) Autour d'ici, lorsqu'il y a un problème, les voisins s'unissent pour le régler; 2) Dans notre quartier (ou zone de résidence), il y a des adultes qui peuvent servir de modèle de comportement aux enfants; 3) Les gens autour d'ici sont prêts à aider leurs voisins; 4) On peut se fier aux adultes du quartier (ou zone de résidence) pour veiller à ce que les enfants soient en sécurité et qu'ils n'aient pas d'ennuis; 5) Quand je m'absente de la maison, je sais que mes voisins garderont l'œil ouvert pour s'assurer qu'il n'y ait pas de problème. Pour chacune de ces questions, le parent répondant devait indiquer s'il était entièrement d'accord, d'accord, en désaccord et entièrement en désaccord. À partir des réponses à ces énoncés, une échelle prenant des valeurs de 0 à 10 a été construite (alpha de Cronbach = 0,88). Dans la présente analyse, on a considéré que les enfants se situant dans le décile inférieur de l'échelle vivaient dans un quartier dont la cohésion sociale était faible.

49. J. MARTINEZ et autres (2004), *op. cit.*

50. P. GAMACHE, R. PAMPALON et D. HAMEL (2010), *Guide méthodologique : « L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref »*, Québec, Institut national de santé publique, septembre, 8 p., [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/santescopes/liens.asp?comp=9&nav=M] (Consulté le 23 février 2012).

51. P. GAMACHE, R. PAMPALON et D. HAMEL (2010), *op. cit.*

À propos de l'enquête

L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ) est conduite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. Son objectif principal est de comprendre les trajectoires de vie et de déterminer les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite éducative.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait à ce moment-là dans certaines régions sociosanitaires (Nord-du-Québec, Terres-Cries-de-la-Baie-James et Nunavik) ou sur des réserves indiennes. Certains enfants ont également été exclus en raison de contraintes liées à la base de sondage ou de problèmes de santé majeurs. L'échantillon initial admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Les enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge d'environ 5 mois à l'âge d'environ 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à l'âge de 12 ans alors qu'ils terminaient leurs études primaires. Une collecte auprès des enfants en première année du secondaire a eu lieu en 2011.

L'ÉLDEQ s'articule autour de plusieurs instruments de collecte servant à recueillir l'information sur l'enfant, la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM), son conjoint ou sa conjointe, s'il y a lieu, et les parents biologiques non résidants, le cas échéant. À chaque collecte, l'enfant cible est invité à répondre à un questionnaire ou à participer à une ou plusieurs activités visant à évaluer son développement. À partir de la maternelle, les enseignantes ou enseignants sont également sollicités afin de répondre à un questionnaire abordant différents aspects du développement et de l'adaptation scolaire de l'enfant.

Depuis 2004, l'ÉLDEQ est financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), le ministère de la Famille et des Aînés (MFA), la Fondation Lucie et André Chagnon et l'ISQ. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) fournit, quant à lui, des données administratives qu'on peut jumeler aux données d'enquête.

Pour plus d'information sur l'enquête, vous pouvez consulter le site Web de l'ÉLDEQ, enquête aussi connue sous le nom de « Je suis Je serai », à l'adresse suivante : www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca.

Pour accéder aux fichiers de microdonnées de cette enquête, on peut s'adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'aide du site Web (www.stat.gouv.qc.ca/cadrisq) ou par téléphone (514 343-2299).

Bulletins *Portraits et trajectoires* déjà parus

| | | |
|----|--|----------------|
| 13 | Quelques caractéristiques associées à l'utilisation des services de garde à contribution réduite dans la dernière décennie | Mars 2012 |
| 12 | Les symptômes d'hyperactivité et d'inattention chez les enfants de la période préscolaire à la deuxième année du primaire | Juin 2011 |
| 11 | Qui sont les usagers peu ou pas satisfaits à l'égard des services de santé ou des services sociaux reçus? | Août 2010 |
| 10 | Quand becquer bobo ne suffit pas. Les blessures au cours de l'enfance | Juin 2009 |
| 9 | « Brosse, brosse, brosse, j'me brosse les dents » ... les pratiques correspondent-elles aux recommandations? | Juin 2009 |
| 8 | Sept usagers des services de santé sur dix ne savent pas comment porter plainte : de qui s'agit-il? | Décembre 2008 |
| 7 | La monoparentalité dans la vie des jeunes enfants québécois : une réalité fréquente mais souvent transitoire | Octobre 2008 |
| 6 | Qui n'a pas un médecin de famille au Québec? | Octobre 2008 |
| 5 | Qui est pauvre, qui ne l'est pas? Faible revenu et pauvreté subjective chez les jeunes familles | Juin 2008 |
| 4 | Les Québécois de plus en plus grands? | Novembre 2007 |
| 3 | La pratique d'activités physiques et sportives en dehors des heures de classe chez les enfants de 6 ans | Octobre 2007 |
| 2 | Quand la classe est finie... L'aide aux devoirs en première année du primaire | Septembre 2007 |
| 1 | Vive les vacances! Qu'en est-il de la garde estivale à 6 ans? | Juin 2007 |

Ce bulletin est réalisé par la Direction des enquêtes longitudinales et sociales en vertu du Programme de mise en valeur des données d'enquêtes de l'ISQ.

Ont collaboré à la réalisation :
Pierrette Dionne, révision linguistique (pigiste)
Marie-Eve Cantin, mise en page
Direction des communications

Pour plus de renseignements :
Hélène Desrosiers, coordonnatrice
Direction des enquêtes longitudinales et sociales
1200, avenue McGill College, 5^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749, poste 6110
Télécopieur : 514 864-9919
Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2012
ISSN 1913-4460 (version imprimée)
ISSN 1913-4479 (PDF)
© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

La version PDF de ce bulletin est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca